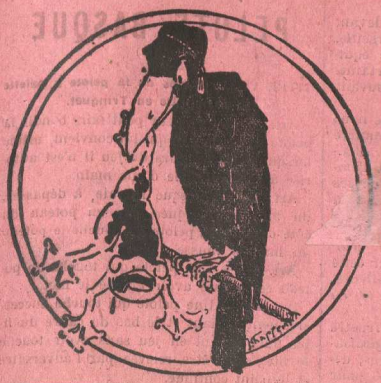
12e Année — N° 173

Le Numéro : 25 centimes

Mercredi 15 Août 1923



LE BEC

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS :
6 mois ..... 5 fr. 50
Un an ..... 10 francs
Il est dû 1 franc pour chaque changement d'adresse.

Publicité et Abonnements :
BEC-AGENCE BORDEAUX

Rédaction et Administration :
59, Avenue Thiers, 59
BORDEAUX (Téléphone : 38-52)

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ORGANE OFFICIEL
du
" BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

Où nous en sommes ?..

Par ces temps de chaleur, vous voudrez bien me dispenser des phrases de remplissage. Je me propose simplement de vous dire ce qui a été fait en vue de la saison de rugby.

Calendriers. — Equipe I. — Il est virtuellement terminé puisque la date du 3 février, seule, est libre et que j'ai des pourparlers actuellement engagés avec l'Aviron Bayonnais et l'A.S. Montferrandaise. Je ne dis d'ailleurs pas qu'ils aboutiront sûrement. Ce calendrier prévoit de nombreux déplacements à Marseille, Béziers, Narbonne, Biarritz, Pau, Bagnères de Bigorre, Paris... Sur notre terrain, nous recevrons Narbonne, Béziers, Pau, l'A.S. Bayonnaise... La saison débuterait le 16 septembre à Bordeaux et se terminerait le 27 avril.

Equipe II. — Des matches sont prévus du 7 octobre au 6 avril. Il ne reste plus que 2 dates disponibles, celles du 7 octobre et du 17 février. L'équipe 2 ne recevra guère sur son terrain, mais d'intéressants déplacements sont prévus à Agen, Lavardac, Arcachon, La Teste, Blaye, Langon, Biscarosse...

Equipe III. — Le capitaine de cette équipe, Surgen, s'occupe activement du calendrier. Nous pourrons le publier bientôt. Il comprend entre autres un déplacement à La Rochelle.

Equipe IV. — Comme de coutume, c'est Crémoux qui s'occupe du calendrier et les joueurs de cette équipe savent qu'on ne les néglige pas.

Equipiers. — Voici dans l'ordre des numéros de leurs licences les joueurs dont la licence est régulière :

Peyres, Lesbats, Brouillhet Guy, Baignol, Goulié, Honton, Larrouy, Pachebat, Dangou, Crémoux, de Palmas, Duffaut, Montestruc, Pompidou, Lagréou, Geay, Bertrand, Roudil, Fournié, Daron Paul, Le Rouzic, Delage, Chambon, Boyrie, Brouillhet Jean, Faugère, Bézian, Deligarde, Valade Georges, Jarach, Grandchamps, Maran, Daron Pierre, Dufau, Dufoir, Dourthe (36).

Licences signées, les photos manquent : Regimbeau, Ferrand, Roulet, Minvielle, Patou, Maisonobe, Callède, Cavalade, Malval, Rumeau, Cambon, Bon, Lajoinie, Latrille, Lafontaine, Augeau, Abadie, Germain (18).

Je prie ces 18 joueurs de m'envoyer leurs photos le plus tôt possible.

Licences à signer. — Tous les autres équipiers sont invités à demander leur licence au siège du Bec pour la signer et y joindre leurs 3 photos (nouveau modèle de licence unique). Cette invitation s'adresse spécialement à Baloup, Bergougnan, Billoud, Bonnetblanc, Bordessoulles, Brouilet Pierre, Caille, Damour, Despaux, de Veulle, Dubié, Ducasse, Durn, Garrigue, Gibielle, Guilleny, Jaussème, Lartigau, Maille, Massieu, Pommez, Rolland, Rousseau, Roy, Saint-Genez, Souque, Soulas, Tissot, de Tourris, Valade René, Veisse, Vitte...

Parmi les équipiers qui ont déjà signé leurs licences, nous retrouvons d'anciens joueurs : Baignol, Faugère, Goulié, Geay, Grandchamps, Augeau. Nous trouvons aussi des nouveaux venus d'une réelle valeur : Maran, Menvielle, Dourthe, Abadie, Dufoir. Nous comptons sur la rentrée d'autres joueurs connus et de grande classe — encore que nous n'ayons l'intention d'acheter personne à Bayonne ou ailleurs. —

L'optimisme est donc permis au Bec. Il le serait plus encore, et j'insiste là-dessus, si vous tous, bécistes en vacances, aviez seulement le souci de chercher autour de vous les scolaires appelés à se rendre à Bordeaux pour continuer leurs études, faire leur service militaire ou chercher une situation. Découvrez-les d'abord, puis servez d'intermédiaires entre eux et nous, vous aurez bien mérité de votre club.

Docteur FOURNIÉ.

Constatations fâcheuses... pour eux

La saison officielle d'athlétisme est à peu près terminée : c'est le moment d'examiner et de juger la conduite, vis-à-vis du B.E.C. et de ses représentants, de quelques dirigeants de la Ligue et en particulier de l'un d'eux, stadiste honteux et critique sportif partial (oh ! combien !) à ses heures.

1° *Une grossièreté.* — Pour la première fois cette année, aucun membre du B.E.C. ne fut admis comme officiel sur le terrain de Bègles le jour des championnats d'athlétisme. On objecte que le Docteur Fournié avait été pressenti. Mais notre camarade avait répondu qu'il serait absent ce jour-là, et les dirigeants de la Ligue avaient le temps d'inviter un autre représentant du B.E.C. ; ils auraient pu songer, par exemple, que le président de la Commission d'athlétisme du B.E.C. fut pendant de longues années vice-président de la Ligue, et qu'il se conduisit toujours au moins aussi honnêtement que ceux qui pontifient actuellement.

2° *Une tentative... peu loyale.* — L'incident de Bayonne prouve d'ailleurs que la présence d'un délégué du B.E.C. sur le terrain n'est pas inutile. En effet, sans la vigilance de Régimbeau et la loyauté de Pazat, Sempé était, grâce à un jeu d'équerre « stadiste », frustré du championnat du saut en longueur, au profit d'un stadiste, sympathique, mais qui n'a pas brillé à Paris. (Je signale, en passant, au doux sceptique M. Lacombe, que, si Sempé a sauté 6 m. 85 le 24 juin sur un sautoir qui n'était pas régulier, il a franchi à Paris 6 m. 93 : le sautoir de Pershing était encore plus irrégulier, sans doute). Donc, pas de représentant du B.E.C., pas de contrôle possible ; et rien ne prouve que ce qui s'est passé à Bayonne ne se reproduira pas.

3° *Chronométrage et records.* — M. Lacombe a osé dire que les chronomètres du 24 juin étaient de bois. Sans doute, à son avis, ne sont capables de chronométrer que des stadistes plus ou moins officiels. Leurs instruments ont été, il est vrai, bien souvent d'une complaisance excessive pour les coureurs stadistes, et fréquemment très paresseux pour les coureurs au maillot rouge. En tous cas, je mets ces chiffres sous les yeux de l'incrédule.

Sempé : 110 haies : 24 juin, 15" 3/5. — Agen : 15" 2/5. Paris, dans des conditions très mauvaises : 15" 4/5.

Simon : 400 m. haies : 24 juin, 51 2/5. — Championnats militaires (2e derrière Viel, 57 3/5) : 58" 2/5 (n'a pas pu aller à Paris).

Cornet : 400 m. plat : 24 juin, 51" 2/5 à Paris, série gagnée en 51 1/5.

Il paraît extraordinaire qu'un grand pontife (!) de la Ligue n'ait pas été plus curieux de contrôler et plus heureux d'homologuer des résultats qui faisaient honneur à la Côte d'Argent et, bien plus, que critique sportif, il se soit permis de les mettre en doute (et avec quelle élégance ! souvenez-vous des avis donnés à Sempé !) Ah ! si Sempé et Simon n'étaient pas étudiants, ou du moins, s'ils portaient le maillot blanc, ces performances eussent paru plus intéressantes. Et quoi, M. Lacombe ! lorsque vous avez fait le battage pour les championnats d'athlétisme de la C.A., vos communiqués portaient en sous-titre : la rentrée de Sempé (que vous considériez donc comme une grosse attraction ?) et quand on vous demande d'homologuer des résultats intéressant la C.A., vous vous empressez de dire, sans preuves : ils sont faux ! Quelle incohérence ! ou quel parti-pris !

Ah ! certes, on a le droit et le devoir d'aimer et de défendre loyalement son club, mais que penser d'officiels qui sont incapables d'oublier sur le terrain le club auquel ils appartiennent ! Pour ceux-là, l'impartialité et la justice ne sont que de vains mots

Quant à moi, j'ai tenu à signaler les... erreurs que j'ai été obligé de constater cette année encore (et il y a longtemps qu'elles durent, surtout quand il s'agit du B.E.C.). Et j'ai voulu, en défendant mon club et ses valeureux athlètes, défendre et la justice et la loyauté, qui ont été et seront toujours les principes immuables du B.E.C.

J. BÉNÉTRIX.

A nos deux champions de France

O vous dont les deux noms illuminent les cimes
Athlètes triomphants,
O vous dont chaque muscle a des reflets sublimes
dans l'effort haletant,
que notre hymne fameux plus bruyant que cymbales
célèbre vos exploits.
Et qu'un nouveau Tyrtée au rythme des crotales
scande vos gestes rois.
O vous dont la détente a des effets magiques,
vous êtes la Beauté.
Les Hellènes vainqueurs, dans leur gloire olympique,
vous auraient enviés.
Le poète inspiré recherche l'harmonie
sur son frêle pipeau,
mais vous d'un mouvement vous stylisez la vie
mieux que son blanc roseau
jusqu'aux creux des vallons où fleurit la lavande
vos noms sont immortels.
Et la flamme du Bec par vos riches offrandes
fait resplendir le ciel.
Sous vos pas triomphants renaît la confiance
en un bel avenir.
Vous êtes les flambeaux d'une grande espérance
Le Bec ne peut mourir...
Pendant que la cité fête votre victoire,
de nos cœurs frémissants
monte vers vos parents l'hommage de la gloire
comme un parfum d'encens.

A. D.

AMATEURISME ?..

Nous publions cet article paru dans l'Echo des Sports du 25 juillet, à titre documentaire, et sans commentaires :

Bayonne, 23 juillet.

Une importante réunion de joueurs de l'Aviron Bayonnais a eu lieu ces jours derniers au siège social de cette Société.

M. Chateau, le dévoué président de la Commission de Rugby du club bleu et blanc a développé devant de nombreux camarades l'esprit d'amateurisme qui est toute la ligne de conduite du club bayonnais. En quelques paroles énergiques, il a su élever sa voix autorisée d'ancien et brillant joueur, contre la néfaste tendance à l'amateurisme marron qui paraît être pratiqué par certaines Sociétés.

Peu après cette réunion, un grand régional de Bordeaux annonçait que deux unités, fort connues du reste, auraient signé leur licence pour le compte d'un grand club de la « capitale du Sud-Ouest » ; il ajoutait même pour un de ces joueurs que ce dernier se trouvait maintenant fixé à Bordeaux, ce qui constituait une information prématurée.

Sans doute n'aurions-nous prêté aucune importance à l'annonce de ces deux mutations, si des faits véritablement regrettables ne s'étaient passés à Bayonne, qui semble avoir été le point de mire particulièrement visé d'un racolage ou d'une tentative de racolage outrancier, accompli avec un sans-gêne qui ne peut manquer d'éveiller les scrupules de l'intégrité d'amateurisme dont la Fédération française de Rugby doit se porter garante.

C'est ainsi qu'un « sportsman » venu du Sud-Ouest a essayé par des promesses alléchantes et des situations plus ou moins stables offertes, de soudoyer quelques joueurs de l'Aviron et aussi croyons-nous de l'Association Sportive bayonnaise. Il est certain que le choix paraissait être fait afin qu'un club au passé glorieux, mais arrêté depuis longtemps dans son essor victorieux, puisse espérer redorer un blason bien terni.

Nous savons quelles fières réponses ont été faites à « l'Ambassadeur » par un des grands joueurs au maillot bleu et blanc. Nous ignorons les autres réponses. Seule l'information parue dans l'organe du Sud-Ouest pourrait prêter à confusion pour l'instant. On ajoute qu'un capitaine qui est effectivement un grand capitaine, prendrait en main le commandement du club en question. Le choix serait heureux, en effet.

En présence d'une telle tendance, la parole est à M. Gaston Vidal, président de la Commission d'amateurisme de la Fédération, qui se doit de sauvegarder ceux, les plus nombreux, qui considèrent le sport comme le dérivatif agréable des instants libres, et qui doivent être mis à l'abri des offres tentantes, pernicieuses et d'un exemple tellement déplorable qu'un sport, noble entre tous, menace d'être discrédité à jamais, si une législation rigoureuse n'intervient pas à temps pour le sauver.

Jean CLUZEAU.

LE CONFLIT (?)

Muscles et Cerveaux

Le fameux match intellectuels-sportifs est toujours à l'ordre du jour.

Et il faut reconnaître que ceux-ci sont plus agressifs, en général, que ceux-là.

Les sportifs ou, du moins, certains de leurs « defenders », font le forcing.

Et même quand l'adversaire — qu'ils disent — n'attaque pas, ils ripostent avec furie, si on peut risquer ce paradoxe.

Il n'y aurait pas de raison pour que ça finisse, car on comprend bien que le combat ne pourrait se terminer par le « knock-out » de l'un ou de l'autre des antagonistes.

On ne peut même pas compter sur une « décision ».

* * *

Mais est-il bien certain qu'il y ait un mach muscles-cerveau ?

Si l'acord parfait n'est pas encore réalisé, c'est qu'il y a encore trop de « couacs » dans le concert où l'harmonie devrait régner.

Pourquoi ce désaccord, au fond plus apparent que réel ?

Il y a de l'exagération « en pour » et « en contre », comme dirait Siki.

On ne peut pas dire que les intellectuels et les sportifs constituent un ménage modèle. Mais on ne peut pas dire non plus qu'ils s'ignorent absolument.

Et c'est justement, peut être, parce que les intellectuels intégraux — si on peut dire — connaissent trop les sportifs exclusifs — si on repeut dire — qu'ils ne leur acccordent pas leur considération la plus distinguée.

Ces deux extrêmes ne se touchent que pour se frapper.

* * *

Mais comme il y a fagots et fagots, il y a intellectuels et sportifs absolus et non absolus.

Dans la **Revue Mondiale,** José Germain a, il y a déjà quelque temps, réuni sous le titre : « Le sport et l'intelligence », les interviews prises à des personnalités qu'on ne saurait classer dans la catégorie de « pédezouilles » et qui démontrent qu' « intellectuel » n'est pas synonyme d' « antisportif ».

Parmi les réponses à l'enquête de José Germain, il en est de suggestives.

* * *

D'abord, la note « tiède ». Mme Aurel consent au tennis, mais encore, un tennis de fils de famille. Elle veut bien qu'on « sportichonne » ; çà, c'est gentil.

Cette femme de lettres n'est pas tendre pour les sportives. Elle ne leur envoie pas dire que la pratique du sport les handicape pour les joies de la maternité. Il serait s'en doute risqué de prévoir que cette menace fera frémir nos sœurs. Mais Mme Aurel est sans doute fixée sur ce point délicat car elle fait raconter à une Anglaise les souffrances de l'accouchement, souffrances triplées — pas moinsse ! — par les effets de la culture physique sur les muscles de la patiente...

* * *

Tournons vivement la manette vers le « chaud ».

Alexandre Arnoux a « fait » dans le sport avant de « faire » — et bien — dans la littérature.

Il ne voit pas d'opposition entre le sport et l'intelligence. Mais il ne nie pas qu'il est des athlètes sans cerveau, tare qui n'est pourtant pas exclusive aux athlètes.

Binet Valmer en est pour l'harmonie.

Le président de la Ligue des Chefs de Section décrète que cette harmonie s'exhale du choc des épées et aussi du chant des sirènes sur l'océan..

C'est peut-être un peu spécial, mais nous n'insisterons pas. Nous ne voulons pas la mort de ce pécheur.

Paul Bruzon a beaucoup vu — car ce médecin-littérateur a voyagé du Sahara en Asie — et a beaucoup retenu. Il a retenu, entre autres choses, l'utilité du sport, mais ses excès ne lui ont pas échappé. Pourtant, il pense qu'avec de la méthode, ça se tassera.

En somme, l'auteur de la « Poupée d'Argile » voit l'avenir en rose. Il doit être un des fidèles lecteurs de « l'Echo ».

Le baron Pierre de Coubertin constate qu'en France on parle surtout de sport. Et ça n'est peut-être pas suffisant d'en parler, même beaucoup et même au sein du Comité Olympique Français.

Le rénovateur des J. O. — ne le regrette-t-il pas certains jours ? — considère la gymnastique comme un des éléments de ce ensemble qui constitue le sport. M. Charles Cazalet lui en saura gré — et même agrès.

Et c'est, aux yeux du président du C. O. I., l'aviron qui représente le sport idéal. M. Glandaz se doit de lui offrir un « bout de bois » d'honneur.

M. Jacques Boulanger est un super-partisan. Nou seulement le sport est utile à la santé, mais encore et surtout, il est utile pour la formation morale de l'individu. Le sport est un générateur d'art. Et cet épéiste ne cache pas sa prédilection pour l'escrime... du poing.

M. Marcel Boulenger a été le premier romancier français à prendre un sportif pour héros, dans son premier roman « le Page ».

Ce ne fut pas un péché de jeunesse. Cet écrivain de race affirme toujours qu'on ne saurait trop encourager l'esprit sportif, qui est tout de précision, d'exactitude et de rigoureuse soumission à la règle acceptée.

* * *

José Germain a demandé aussi leur avis à des sportifs notoires. Leur opinion, on le sait sans qu'il soit utile de la reproduire ici. Même pas celle de Tristan Bernard, qu'on pourrait accuser de trop de tendresse pour la cause sportive. A moins qu'on ne le soupçonne d'avoir voulu « rigoler » aux dépens des uns et des autres.

Avec cet humoriste...

Mais si tous les sportifs intéressés ont proclamé les mérites de la culture, aucun d'eux n'a condamné la culture intellectuelle.

* * *

La bataille n'est donc pas si acharnée qu'on semble s'ingénier à le vouloir faire croire.

Et avec un peu de bonne volonté, le conflit qu'on dénonce à trop grands cris s'apaisera vite. L'art et le sport sont faits pour s'entendre.

Le sport possède des titres à l'estime et à la reconnaissance de tous, artistes et simples mortels.

Il provoque de l'art, la preuve en a été faite depuis des siècles.

Et il supprime le lard. Et c'est une vertu dont il a le droit de se glorifier.

René Herbert.

(« Echo des Sports »).

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

EDUCATION PHYSIQUE

Un Congrès à Bordeaux

La Ligue Girondine d'Education Physique et la Société Médicale d'Education Physique et de Sport de Paris, organisent pour les 24, 25 et 26 septembre 1923, un Congrès national d'Education physique qui tiendra ses assises à Bordeaux et dont les séances auront lieu à la Faculté de Médecine, à l'Athénée Municipal et à la maison communale d'Education physique.

Le Comité du congrès est ainsi constitué :

Président, professeur Sigalas, doyen de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux ; vice-présidents, professeurs Langlois (Paris), Latarjet (Lyon), Cruchet (Bordeaux) ; secrétaires généraux, professeur agrégé L. Rocher, 28, rue du Teich, Bordeaux, docteur G.-A. Richard, 53, avenue Trudaine, Parie (9e) ; secrétaires : docteur Cadenaule, rue de la Croix-de-Seguey, à Bordeaux; docteur Loubatié, 5, cours de l'Intendance, à Bordeaux ; docteur Jeudon, 132, avenue d'Orléans, Paris (14e) ; trésorier : M. de la Vielleuze, 68, cours Victor-Hugo, Bordeaux.

Les travaux du Congrès seront répartis en trois sections, pour chacune desquelles une question générale sera mise à l'ordre du jour :

A. — Section Physiologie (professeur Langlois) : La respiration et la circulation pendant l'exercice ;

B. — Section Education physique (professeur Latarjet) : Dosage de l'exercice chez l'enfant et chez l'adolescent ;

C. — Section Sport (professeur Cruchet) : Choix du sport selon l'âge.

A l'occasion de ces travaux, une exposition se rapportant à toutes les questions d'éducation physique se tiendra à la Faculté de Médecine ; des démonstrations d'éducation physique et de pratique sportive, des présentations photographiques, des films concernant les sports et l'éducation physique auront également lieu pendant le Congrès.

Une Naissance

« Le Bec » est heureux de faire part de la naissance de Jacqueline Garzo, et souhaite une bonne santé à la mère et à l'enfant.

Nécrologie

C'est avec une profonde tristesse que nous avons apris la mort de la mère de notre si sympathique et dévoué camarade Jarach.

En cette douloureuse circonstance, que notre ami veuille trouver ici les plus sincères condoléances de tous les bécistes.

SUPÉRIORITÉ RECONNUE
CAFÉS MASSET
142 RUE Ste CATHERINE
BORDEAUX

ATHLÉTISME

AUDENGE

Challenge du Souvenir

Continuant la série de ses déplacements, l'équipe des dévoués est allée le dimanche 5 août à Audenge disputer le Challenge du Souvenir.

Avec les éléments dont nous disposions, nous ne pouvions, certes, pas espérer la victoire, un bon classement seulement.

C'est avec plaisir que j'ai constaté le retour en forme de Rousset au saut en hauteur. Il se classa 1er en franchissant aisément 1 m. 75 dans un style ne permettant aucune critique. Il fut moins heureux en longueur où il se classa 3e avec un bond de 6 m. 01.

La révélation de la fin de saison est certainement le jeune Bon qui finit 2e aux 1000 mètres derrière Hamel l'obligeant à s'employer à fond pour triompher. Quand il aura appris à courir, il sera des plus redoutables pour les meilleurs. On peut fonder de grands espoirs sur lui.

Deligarde et Saint-Genès finirent 3e et 4e aux 83 haies, Dugay 4e aux 100 mètres.

Henri Régimbeau.

* * *

A ROYAN.

Décidément, nos athlètes n'auront pas lieu de se plaindre. En effet, la saison d'athlétisme leur a procuré des déplacements très agréables.

Après Agen, Nérac, Audenge, c'était à Royan que nous nous trouvions dimanche dernier.

Les défections de Fréchou empêché au dernier moment, et de Sempé, devant aller disputer le Pentathlon à Marseille, désorganisèrent complètement notre équipe et la privèrent d'une victoire certaine. Au classement, nous finîmes 4e devant Cognac sur 12 clubs engagés.

C'est avec le plus grand plaisir que nous reçumes de La Crompe, qui fit sa première exhibition avec le B.E.C. Le manque d'entraînement et une blessure au pied l'empêchèrent de donner la mesure de ses moyens. En effet, dans les 100 mètres, il était encore en tête aux 80 mètres, mais il ne put tenir le coup jusqu'au bout. Je lui fais confiance et suis persuadé que pendant la saison prochaine, il sera sur cette distance, redoutable pour les meilleurs. Il fit 6 mètres en longueur et 1 m. 80 en hauteur.

Bon, dans les 800 mètres fut frustré d'une victoire certaine par les organisateurs, qui le matin aux éliminatoires, déclarèrent qu'il y avait deux classés pour la finale, et Bon, jeune coureur, pour ne pas se fatiguer, finit second dans sa série et sans pousser.

Aux finales, par une contradiction invraisemblable, seuls les premiers coururent ensemble et Bon dût se contenter d'enlever aisément la finale second, faisant 3 secondes de moins que le premier.

Rousset, un peu fatigué et désavantagé par un mauvais sautoir, fit 3 mètres en hauteur avec 1 m. 65 et 3e en longueur.

Jarach, pour nous être agréable, lança le poids et fit second avec 10 m. 57.

Touron se classa 2e au disque avec un jet de 31 m. 50. Baloup gêné dans les 400 mètres, ne put finir que 4e.

Je tiens à remercier tous les camarades qui pendant cete fin de saison nous apportèrent leur concours et démontrèrent que le B.E.C. n'est pas mort, même pendant les vacances.

Henry Régimbeau.

Sous les Douches

Le dîner du champion.

Il arrive à 5 heures à son restaurant, ingurgite un bouillon, puis se fait le chevalier servant d'une jeune personne qui habite Bacalan ; revient, continue le repas, recommence en accompagnant une non moins délicieuse personne à Talence, revient, et termine son dîner au Café Français vers neuf heures du soir. Ce qui va permettre à M. Machy de faire de la réclame. Le Repas du Champion, tous les soirs, à neuf heures avec accompagnement d'orchestre.

* * *

Ce même champion fait des progrès remarquables au bridge. Lascaux lui-même en est jaloux. On chuchotte qu'il voudrait acquérir un nouveau titre de gloire.

* * *

Fraigneau, licencié en droit, sous-lieutenant de réserve, vice-président de l'A. G., naturaliste remarquable, est aussi un mélomane compétent et enthousiaste, manifestant tout haut ses sentiments au grand effroi des chaises et des soucoupes.

* * *

Dangou marche de succès en succès. Après avoir été compère sur la scène et dans les coulisses, le voilà presque pharmacien. L'autre soir, armé d'une paille, il manifesta son jeune talent de chef d'orchestre à tel point que le casino de Saint-Jean de Luz veut l'embaucher pour diriger les chœurs. Ce qui permettra aux habitués de la côte d'Emeraude, d'admirer tout l'été le tandem inoubliable de Rocca-Dangou, non seulement au trinquet, mais encore sur les planches.

* * *

Projets de mariage entre M. Bézian-Mendez et Mlle Gaby X..., administratrice gérante de l'Ecurie-Palace.

Le jour de ses noces on mangera de l'omelette au chambon. Et le Rouzie consentira à ne pas boire de vin.

* * *

Le journal « le Bec » intente un procès à l' « Echo des Sports », parce que ce journal reproduit systématiquement tous ses articles.

* * *

Le Stade Bordelais est à l'affût.

Il vient d'engager Marty pour la saison prochaine, mais que vont dire alors les communistes.

PELOTE BASQUE

(suite)

TITRE VII. — **Règles de la pelote à palette et à raquette en Trinquet.**

Art. 46. — Le buteur peut faire bondir la pelote avec la main qui lui convient, même lorsque dans le cours du jeu il n'est autorisé à se servir que d'une main.

Art. 47. — Lorsque la raie, à dépasser, du but est marquée par un poteau du côté du filet, la pelote qui touche le poteau au but est fausse.

Art. 48. — Une pelote qui touche un poteau est censée avoir touché le filet.

Art. 49. — Une pelote qui touche successivement le haut et le bas du cadre du filet puis revient en jeu sans avoir touché le filet, peut être relevée par l'adversaire et le point continue.

Art. 50. — Une pelote qui touche successivement le haut et le bas du cadre du filet, mais s'arrête sur la partie inférieure du cadre sans revenir en jeu, est censée avoir touché le filet.

Art. 51. — Une pelote qui touche le pan-coupé au-dessus de la raie est bonne, même si elle touche la raie du mur dans sa chute.

Art. 52. — En championnat, la partie se joue en 50 points lorsque les équipes sont de deux joueurs chacune et en 45 points dans les parties en tête à tête.

TITRE VIII. — **Règles de la pelote à chistera (gant plat) en Trinquet.**

Art. 53. — La raie à dépasser au but sera à 15 mètres.

Art. 54. — Le buteur doit faire bondir la pelote avec le chistera.

Art. 55. — Lorsque la raie, à dépasser, du but est marquée par un poteau du côté du filet, la pelote qui touche le poteau au but est fausse.

Art. 56. — Une pelote qui touche un poteau est censée avoir touché le filet.

Art. 57. — Une pelote qui touche successivement le haut et le bas du cadre du filet, puis revient en jeu sans avoir touché le filet peut être relevée par l'adversaire et le point continue.

Art. 58. — Une pelote qui touche successivement le haut et le bas du cadre du filet, mais s'arrête sur la partie inférieure du cadre sans revenir en jeu est censée avoir touché le filet.

Art. 59. — Une pelote qui touche le pan-coupé au-dessus de la raie est bonne, même si elle touche la raie du mur dans sa chute.

Art. 60. — La partie se joue en 50 points.

TITRE IX. — **Règles de la pelote à chistera (à remonte ou à chirricht) en Trinquet**

Art. 61. — Le buteur doit faire bondir la pelote avec le chistera.

Art. 62. — Lorsque la raie, à dépasser, du but est marquée par un poteau du côté filet, la pelote qui touche le poteau au but est fausse.

Art. 63. — Une pelote qui touche un poteau est censée avoir touché le filet.

Art. 64. — Une pelote qui touche successivement le haut et le bas du cadre du filet puis revient en jeu sans avoir touché le filet, peut être relevée par l'adversaire et le point continue.

Art. 65. — Une pelote qui touche successivement le haut et le bas du cadre du filet, mais s'arrête sur la partie inférieure du cadre sans revenir en jeu, est censée avoir touché le filet.

Pour Nager

On s'est souvent demandé si les Français avaient une telle aversion pour l'*aqua simplex* que les établissements d'hydrothérapie fusent à jamais voués à la faillite dans notre vieille Gaule modernisée.

« Faites des piscines, ont dit les uns, et la natation se développera avec le goût de l'eau et du sport cher à Billington. »

« Erreur, ont répondu les autres ; on ne

BÉÉCISTES
Tous chez TUNMER
Le vieux fournisseur du B. E. C.
MAILLOTS, depuis 9 fr.
CULOTTES — 7 fr. 50
BAS — 6 fr. 75
CEINTURES — 4 fr. 50
BOTTINES (Prix net) dep. 29 fr.
REMISE DE 10 % SUR LES PRIX DU CATALOGUE
TUNMER

96 & 98
rue Ste-Catherine